



Sociétés et jeunes en difficulté

Revue pluridisciplinaire de recherche

n°1 | Printemps 2006

Varia

La rue, miroir des peurs et des solidarités de Laurence Roulleau-Berger

Francis Bailleau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sejed/123>

ISSN : 1953-8375

Éditeur

École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse

Référence électronique

Francis Bailleau, « *La rue, miroir des peurs et des solidarités* de Laurence Roulleau-Berger », *Sociétés et jeunes en difficulté* [En ligne], n°1 | Printemps 2006, mis en ligne le 03 juillet 2006, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/123>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.



Sociétés et jeunes en difficulté est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La rue, miroir des peurs et des solidarités *de Laurence Roulleau-Berger*

Francis Bailleau

- 1 La rue, miroir des peurs et des solidarités
- 2 Laurence Roulleau-Berger
- 3 **Paris, PUF, collection Sociologie d'aujourd'hui, novembre 2004, 128 pages, 15 €**
- 4 Prenant la rue, espace réel et symbolique, comme point d'ancrage et de convergence des travaux qu'elle mène depuis plus d'une vingtaine d'années "sur les processus de socialisation des jeunes urbains en situation précaire" (p. 16), Laurence Roulleau-Berger nous offre avec ce livre une synthèse de ses principaux résultats qu'elle confronte à ceux de nombreux auteurs.
- 5 Cet ouvrage aborde, en sept courts chapitres, les divers angles sous lesquels elle étudie la rue dans ses circulations comme dans ses occupations, tant par obligation ou nomadisme que par profession, en accordant une place centrale à son rôle dans la production de valeurs et de représentations à travers sa fonction de "lieu d'organisation des rapports sociaux" (p. 68).
- 6 Mêlant les perspectives : "Violences et silences", "Ordres et discriminations", "Solidarités", "Autres visages de la rue", "La beauté de la rue", "Exposition de soi et reconnaissance publique", "La conquête de la rue", l'auteure appréhende les différentes facettes de ce lieu central d'exercice des sociabilités de proximité qui, après une phase de relatif désintérêt, est fortement ré-investi par les politiques publiques, principalement et souvent sous l'angle exclusif de sa sécurisation.
- 7 Qu'il s'agisse des politiques urbaines ou des politiques culturelles : la rue comme reflet du dynamisme des villes, des politiques sociales : la rue comme lieu des politiques de prévention, de réponses aux urgences sociales..., les différents pouvoirs, qu'ils soient locaux ou centraux, ne devraient plus s'intéresser à la rue uniquement comme lieu

d'exercice des politiques d'ordre, de surveillance du respect de l'ordre public, indique L. Roulleau-Berger.

- 8 Pourtant, aujourd'hui, cet aspect est loin d'être secondaire pour les autorités car la rue est aussi le reflet d'une société de plus en plus inégalitaire, lieu d'exposition de toutes les précarités et de toutes les marginalités, également lieu central d'expression des révoltes ou des guerres larvées. Et c'est à ce titre principalement qu'elle est fortement investie par de nouvelles techniques de surveillance des circulations et des corps, mises en place en particulier après septembre 2001 dans les principales capitales mondiales. Un aspect de la rue peu abordé dans cet ouvrage qui repose principalement sur des travaux de terrain antérieurs à cette nouvelle orientation des intérêts portés à la rue par les politiques publiques.
- 9 Au regard des orientations thématiques de la revue, un autre aspect offre un intérêt particulier. S'appuyant sur des travaux plus récents, celui-ci concerne la description des nouvelles professionnalités qui se construisent actuellement dans la rue, en particulier dans le domaine de la prévention sanitaire ou sociale, la gestion des urgences ou la production de paix sociale.
- 10 Depuis de longues années dans le secteur du travail social, "on" parle de la disparition des équipes de prévention, de celle des éducateurs de rue "classiques" mais plus rarement du déploiement de ces réponses aux "nouveaux" désordres ou à l'expression, l'exposition publique des "nouvelles" précarités dans la rue contemporaine.
- 11 Ces activités impliquent de nouveaux professionnels de l'action sanitaire et sociale mais ont surtout favorisé le déploiement de toute une série de bénévoles ou "quasi" bénévoles qui s'investissent, pour une partie d'entre eux, dans des tâches qui étaient assurées antérieurement par des travailleurs sociaux salariés, mais pas uniquement. Sont également nées de nouvelles professionnalités essentiellement consacrées à la protection, à la surveillance ou à la sécurisation de cet espace public, perçu comme insécure par une partie de la population. Ce déploiement s'organise principalement à l'aide d'une notion : l'urgence, et d'une technique : la médiation.
- 12 Ces professions émergentes, en voie de structuration, sont principalement pilotées par les pouvoirs publics locaux, qui assurent seuls de plus en plus la sécurité et la surveillance de cet espace urbain de rencontre, de circulation, de stationnement. Les travailleurs sociaux "traditionnels" étant le plus souvent absents des espaces publics, ils se consacrent pour l'essentiel à des tâches de prise en charge individuelle ou à la surveillance des populations les plus précarisées au sein des espaces privés, domestiques ou à de nouvelles fonctions de coordination de ces interventions locales multiples qui s'appuient sur différents acteurs ayant des statuts, des objectifs, des modes d'action éclatés.
- 13 Ce "nouveau" travail social de rue qui "signifie souvent la professionnalisation des urgences" (p. 51) trouve son origine dans le passage d'une prévention traditionnelle, basée sur un accompagnement éducatif long, à une gestion des risques sociaux qui s'est structurée au début des années quatre-vingt-dix après une expérimentation dans le cadre des approches du sida et de la toxicomanie s'appuyant principalement sur des acteurs extérieurs au travail social. Aujourd'hui ce mode d'appréhension des problèmes sociaux, ces techniques d'intervention se sont généralisés, en particulier dans le cadre de la précarisation d'une partie de la population antérieurement active et aujourd'hui sans occupation, sans lieu ni feu.

- ¹⁴ Un livre court mais dense qui met en perspective autour de ce lieu central la construction de nos sociabilités contemporaines émergentes, de leur organisation et de leur surveillance par les pouvoirs publics.